

LETTRE



DU TOIT DU MONDE

NUMÉRO 28 • JUILLET 2019

LE BAQUET D'ORFÈVRE NEWAR PAR FRANÇOIS PANNIER

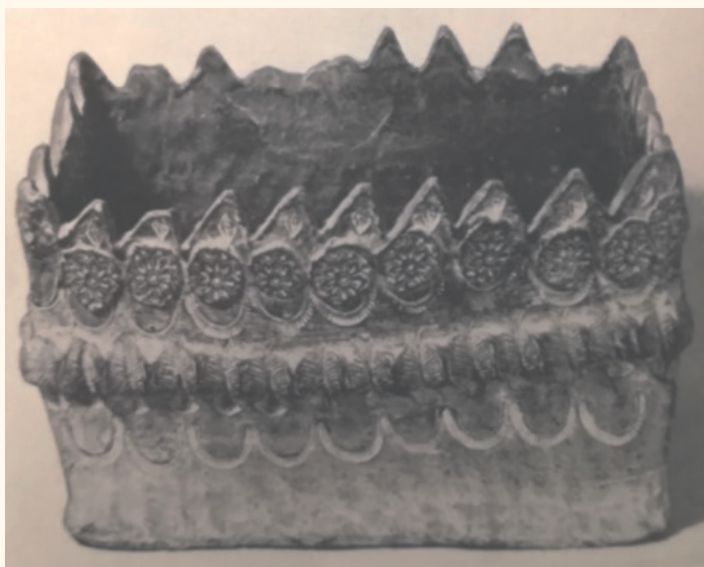
Dans le catalogue de la collection d'ethnographie népalaise du musée d'Ethnographie de la ville de Genève, édité en 1954, Marguerite Lobsiger-Dellenbach¹ répertorie et reproduit deux baquets d'orfèvre en terre cuite.

Baptisé *Lapa* en newari, il est destiné à contenir de l'eau utilisée pour refroidir l'or durant son façonnage.

Les deux objets du musée ont été acquis l'un à Katmandou², l'autre à Banepa³.

Ils étaient posés à terre, à l'entrée d'une échoppe d'orfèvre, la partie la plus travaillée tournée vers la rue.

Photos **1** et **2**



1



2

Une troisième pièce, le spécimen que nous analysons ici, également en terre cuite, est beaucoup plus travaillé et présente une iconographie particulièrement riche en symboles. Nous y retrouvons en effet dans cette iconographie l'or, le feu et l'eau. **3**

Latéralement, sur les deux faces, nous trouvons les chevaux et les roues du char de Surya, divinité représentant le soleil, donc l'or. **4**

En remontant la pièce vers le bec verseur, nous trouvons une tête de bélier, véhicule d'Agni, dieu du feu, ainsi qu'une gueule de makara, véhicule de Varuna, divinité des eaux et de la Ganga, la rivière sacrée divinisée.

Le baquet se termine par un bec verseur constitué à nouveau par une gueule de makara. **5**

Tapi sous ce motif se trouve un petit personnage. **6** Il n'est pas spectaculaire et, pourtant, il faut probablement l'assimiler à Shiva, si l'on en croit Marguerite Lobsiger-Dellenbach. Elle note en effet que sur le baquet acquis à Banepa figure l'œil de Shiva qui constitue une protection contre les mauvais esprits et les voleurs.

Ce type de protection n'est probablement pas superflu dans une boutique d'orfèvre.

Cependant, un problème se pose concernant cette interprétation. Placé sur le sol, à l'entrée de l'échoppe, alors que les rues népalaises sont très fangeuses et couvertes d'immondices, même si les bouses de vaches ne peuvent être considérées comme telles dans le contexte hindouiste, ce baquet expose le dieu à un certain nombre d'éclaboussures impures. Lorsque l'on connaît la susceptibilité des dieux indiens quand on leur manque de respect et les représailles terribles qui s'en suivent, une telle attribution semble douteuse.

Ne faudrait-il pas plutôt, dans ce cas, y voir une représentation de l'un de ses assistants ? Un Gana, par exemple. Vu l'aspect de ces serviteurs de Shiva, nains et difformes, le côté trapu du personnage représenté semble conforme.

La partie supérieure est dentelée. Bordant le réceptacle d'eau, on peut penser qu'il s'agit de vagues. Mais, en réalité, la fonction en est peut-être purement utilitaire, l'un n'excluant pas forcément l'autre.

L'auteur de la notice de Genève signale déjà, en 1954, un manque d'intérêt de l'orfèvre de Katmandou pour ce type d'objet, qu'il s'empresse de remplacer par un bac en aluminium...



3



4



5



6

L'échoppe des orfèvres à l'époque ressemblait à celle-ci. **7**

Et voici à quoi elle peut ressembler aujourd'hui et le type d'objets qu'ils emploient. **8**

Avec cette pièce, nous nous trouvons confrontés à l'éternel problème de la datation des objets himalayens.

Alors que l'iconographie de cette pièce ainsi que sa patine pourraient laisser penser que celle-ci est fort ancienne, un test de thermoluminescence effectué par Olivier Langevin de QED Laboratoire indique une date de cuisson récente, estimée entre vingt et cinquante ans.

Ce n'est d'ailleurs pas anormal. Marguerite Lobsiger-Dellenbach note, durant sa collecte, que les bacs qu'elle a acquis étaient posés sur le sol à l'entrée de l'échoppe. Ils étaient donc particulièrement exposés aux coups et accidents de toute sorte nécessitant leur renouvellement fréquent.

Il est cependant intéressant de préciser que lors de l'achat du bac par Marguerite Lobsiger-Dellenbach, l'orfèvre l'a remplacé par une pièce en aluminium alors que, sensiblement à la même période, l'orfèvre commanditaire de la pièce étudiée se serait adressé à un potier pour avoir une pièce conforme à la tradition.

Nous aurions donc tendance à considérer cette pièce, étant donné son iconographie particulièrement élaborée, comme antérieure à la collecte de Genève et donc de quelques décennies au résultat de l'analyse scientifique.

Notes :

1. *Népal : catalogue de la collection d'ethnographie népalaise du musée ethnographique de la ville de Genève, Marguerite Lobsiger-Dellenbach, musée d'Etnographie, Genève, 1954.*

2. *Idem, planche VL, objet 158, notice page 35.*

3. *Idem, planche VL, objet 159.*



7



8

Photographie prise par Gérald Pigeon en décembre 2018 à Katmandou

Remerciements pour leur collaboration à
Patrick Charton, Gérald Pigeon et Adrien Viel.

© Copyright texte : François Pannier
© Copyright photos : Bertrand Holsnyder



ASSOCIATION POUR LE RAYONNEMENT
DES CULTURES HIMALAYENNES

Créée en 1990 - Régie par la loi de 1901

6, rue Visconti . 75006 Paris

Tél : 01 . 43 . 54 . 27 . 05

<https://www.himalaya-arch.com>

contact@himalaya-arch.com

